



# Évaluation : Projets de prévention du suicide dans le domaine de la prévention des soins de santé

## Management Summary Évaluation transversale des projets

---

### **Autrices et auteurs**

- Sarah Rajkumar
- Dolores Angela Castelli Dransart
- Eva Hollenstein
- Ramona Patt
- Serjara Aleman
- Kaspar Wyss

### **Responsable de projet de l'évaluation chez Promotion Santé Suisse**

Dre Giovanna Raso

Dre Franziska Widmer Howald

Dr Ran Grünenfelder, Grünenfelder Zumbach  
GmbH

Évaluation à l'attention de Promotion Santé  
Suisse

Berne, Septembre 2025

## Management summary

**Contexte.** Dans le cadre de la Stratégie nationale Prévention des maladies non transmissibles 2017-2024, Promotion Santé Suisse (PSCH) a mis en place un programme de soutien de projets pour la prévention dans le domaine des soins (PDS). Entre 2021 et 2025, quatre projets PDS de prévention du suicide ont été soutenus dans le cadre de ce programme : AdoASSIP, ASSIP flex, ASSIP Suisse Romande et SERO. Ils avaient pour objectif commun de réduire le taux de suicide et de tentatives de suicide et d'améliorer la capacité d'autogestion des personnes concernées et, dans une certaine mesure, également des proches/personnes de référence, conformément au cinquième objectif du plan d'action national pour la prévention du suicide (OFSP/CDS/PSCH, 2016). Ces quatre projets se concentraient sur la phase de transition critique entre la sortie d'hôpital et le conseil et traitement ambulatoires lors du retour dans l'environnement habituel. Les trois projets ASSIP ciblaient les personnes qui ont fait une tentative de suicide, tandis que SERO s'adressait également aux personnes ayant des pensées suicidaires ou en situation de détresse psychologique. Les groupes cibles différaient également en termes d'accessibilité, de tranches d'âge et de zone géographique. Les quatre projets s'appuyaient sur des mesures éprouvées, qu'ils avaient en partie adaptées à leurs besoins ou complétées par de nouveaux outils.

Promotion Santé Suisse a mandaté l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH) et la Haute école de travail social de Fribourg (HETS-FR/HES-SO) pour évaluer individuellement les quatre projets de prévention du suicide. En outre, une évaluation transversale des projets a été réalisée pour la première fois afin d'analyser et de comparer les approches, les facteurs de succès et les obstacles ainsi que l'efficacité et l'atteinte des objectifs de chaque projet, dans le but d'améliorer les mesures et d'optimiser la conception des projets futurs.

**Méthodologie.** L'évaluation globale portait sur le concept, les inputs, le processus et l'outcome. Dans le cadre de l'évaluation du concept, les projets ont été comparés entre eux, notamment en ce qui concerne les objectifs à court et à long terme, les groupes cibles et la couverture géographique. L'évaluation des inputs a analysé et comparé les ressources financières, matérielles et humaines allouées aux projets. L'évaluation du processus a porté sur l'avancement de la mise en œuvre et sur la performance des projets par rapport aux facteurs de réussite et d'obstacles rencontrés, et de capacité à gérer ces derniers. Pour terminer, l'évaluation de l'outcome s'est concentrée d'une part sur le point de vue des multiplicateur-trice-s et, d'autre part, sur celui des personnes concernées. Dans le premier cas, elle a évalué les rôles respectifs, la coopération entre groupes professionnels ainsi que les expériences vécues tout au long des différentes phases de projet. Dans le second cas, elle a évalué comment les prestations des projets étaient perçues par les personnes concernées et par leurs proches.

**Résultats.** L'analyse comparative des quatre projets de prévention du suicide PDS a montré que les interventions brèves, structurées et fondées sur des données scientifiques s'intègrent de manière efficace dans différents contextes institutionnels, pour autant que certaines conditions soient remplies. Tous les projets ont contribué à combler les lacunes en matière de prévention du suicide au niveau national et ont apporté un soutien important aux personnes concernées et, dans certains cas, à leurs proches.

Pour les quatre projets évalués, la mise en œuvre des mesures s'est majoritairement déroulée conformément au calendrier prévu. Alors que les objectifs visés pour les multiplicateur-trice-s ont pu être largement dépassés, il s'avère que les attentes étaient trop élevées et n'ont pas pu être satisfaites pour les personnes concernées et leurs proches. Le mode de recrutement des personnes concernées s'est avéré déterminant pour le succès des projets ASSIP. Ainsi, le nombre de personnes concernées atteintes était bien plus élevé lorsque celles-ci étaient adressées directement par le service des urgences interne. Les institutions qui dépendaient des prescriptions de prestataires externes ont recruté beaucoup moins de personnes. Seul le projet AdoASSIP impliquait systématiquement les proches dans sa mise en œuvre. Concernant les autres projets, soit l'implication des proches n'était pas prévue par les objectifs, soit les objectifs définis en la matière n'ont pas pu être atteints. Les personnes interrogées étaient nombreuses à souhaiter que les proches ou d'autres personnes de référence jouent un rôle plus actif dans le processus.

Les projets se sont distingués par leur diversité et par leur démarche thérapeutique, qui a aidé les personnes concernées à réfléchir à leur situation, à mieux comprendre leur crise suicidaire, à identifier leurs propres signaux d'alerte, à appliquer des stratégies adaptées et à solliciter leur système de soutien.

**Discussion.** Une comparaison transversale des projets n'est possible que dans une mesure limitée, en particulier au niveau de la mise en œuvre. En fonction des objectifs, des priorités et des approches définis, une comparaison directe n'est pas judicieuse. La comparaison entre les projets ASSIP est plus évidente, car les indicateurs clés sont identiques. Entre les projets ASSIP et le projet SERO, la comparaison s'avère plus compliquée parce que ces projets déploient des mesures différentes.

Par la diversité des publics qu'elles ciblent, les différentes interventions des quatre projets de prévention du suicide PDS parviennent à combler bon nombre de lacunes dans la prévention du suicide au niveau national. Cependant, le besoin de mesures de prévention du suicide reste important au sein de tous les projets. Une campagne d'information efficace et le soutien de la direction de l'institution chargée de la mise en œuvre constituaient des facteurs de réussite décisifs. Il s'avère que la collaboration interprofessionnelle, les formats d'offres flexibles et l'accès à bas seuil fonctionnent particulièrement bien lorsqu'ils reposent sur la confiance, la qualité de la formation et une répartition claire des rôles.

En résumé, tous les projets ont montré que l'élaboration et l'application de stratégies individuelles de gestion des crises ou d'action constituent un objectif central, mais que celui-ci n'est pas accessible à égale mesure à l'ensemble des participant-e-s avant la clôture du programme. Ainsi, si le plan de sécurité élaboré était globalement perçu comme très utile, de nombreux-euses participant-e-s peinaient à y recourir dans les moments critiques. De plus, il semble que demander de l'aide en situation de crise reste un point sensible pour de nombreuses personnes concernées. Une attitude ambivalente, la crainte de déranger les autres ou d'être jugé-e, ou encore le doute quant à la disponibilité des personnes de soutien sont toutes des raisons qui peuvent expliquer une telle retenue.

Les personnes interrogées dans le cadre de l'évaluation étaient nombreuses à souhaiter que le suivi se poursuive après la fin du programme, tant au niveau thérapeutique qu'au niveau du soutien dans l'application et l'intégration des stratégies élaborées. La mise à disposition des ressources et des moyens nécessaires à l'amélioration continue et à l'ancrage durable des

projets est essentielle pour garantir leur efficacité à long terme et combler les lacunes en matière de prévention du suicide en Suisse.

**Recommandations.** Un soutien accru aux personnes concernées dans l'application concrète des stratégies élaborées, un suivi amélioré après la fin du programme et une implication plus forte des proches constituent des points de départ décisifs pour le perfectionnement des projets. Dans tous les projets, une plus grande importance devrait par ailleurs être accordée aux feedbacks des proches. Ils/elles représentent souvent le dernier groupe cible considéré alors qu'ils/elles disposent d'informations précieuses et que leurs observations permettraient d'apporter une perspective supplémentaire. De plus, la communication interprofessionnelle devrait être intensifiée et les mesures de soutien préventives adaptées aux groupes cibles particulièrement complexes.

Si les mesures de prévention du suicide devaient être poursuivies, l'évaluation externe recommande de mettre l'accent sur une utilisation optimisée des synergies, grâce à des accords explicite et à une collaboration concrète entre les projets. À cet égard, l'élaboration d'un site internet commun, le regroupement des applications mobiles et l'harmonisation des plans de sécurité pourraient s'avérer utiles. Dans la même veine, les formations (continues) pourraient être coordonnées et proposées pour l'ensemble des projets. Pour terminer, il conviendrait fortement d'élaborer un concept de communication commun pour la diffusion et la promotion des méthodes et des outils développés.